



Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie de novembre 2022¹

Osons la mer : une révolution maritime pour faire de la France la première puissance économique mondiale / Christian Buchet
Éd. Le Cherche Midi, 2022
Cote : 66.749

Recouvrant près de 72% de la surface de notre planète, la mer forme un univers commun, sans frontières et à quatre dimensions : surface, profondeur, grands fonds et sous-sol marin qui recèlent une extraordinaire biodiversité et quantité de ressources insoupçonnées, comme des « terres rares ».

Depuis des millénaires, de civilisation en civilisation, de conflit en conflit, la mobilité et la connectivité des flux, caractéristiques du secteur maritime, montrent que c'est toujours le pays, ou l'alliance, disposant de la maîtrise des flux maritimes qui l'emporte : « Qui tient la mer, tient la terre ».

L'histoire de la Méditerranée le montre clairement, avec la prépondérance successive des Perses, des Égyptiens, des Phéniciens, des Grecs, des Carthaginois, des Romains, des Byzantins, des Vénitiens et des Génois, des Ottomans, des Occidentaux, ...

Il en va de même pour l'océan Atlantique, maîtrisé d'abord par les pays européens, Portugal, Espagne, Angleterre, Provinces Unies, France, qui ont été ensuite rejoints par les États-Unis d'Amérique.

Même constat dans l'océan Pacifique et l'océan Indien, avec la présence dans un premier temps suivi par un repli de la Chine, puis l'arrivée des Européens, l'apparition des Japonais après l'ouverture de leur pays et enfin l'omniprésence des Américains.

Avec l'ouverture du canal de Suez à la fin du XIX^{ème} siècle et du canal de Panama au début du XX^{ème} siècle, avec les progrès techniques et la globalisation du XXI^{ème} siècle, le monde interconnecté et la géopolitique maritime sont devenus multipolaires ; sur tous les océans, avec toutes sortes de navires, y compris de taille imposante, se retrouvent les États-Unis, les pays européens, dont la France, la Russie et les pays asiatiques, avec un retour en force de la Chine, le maintien du Japon et l'arrivée de l'Inde, de l'Indonésie, de la Corée du Sud, L'exploitation des ressources de la biodiversité marine et des grands fonds océaniques ainsi que les possibilités nouvelles de navigation intercontinentale par le Pôle Nord intéressent particulièrement les Russes, les Chinois, les Américains, les Canadiens et les Européens.

A travers le prisme de la mer, l'histoire du monde devient simple, intelligible et facile à retenir



Les recensions de l'[Académie des sciences d'outre-mer](#) sont mises à disposition selon les termes de la licence [Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transposée](#).

Cette recension est basée sur un ouvrage disponible à la [bibliothèque de l'académie des science d'outre-mer](#)



Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

: les peuples qui n'en avaient pas conscience n'ont pas pu suivre la marche du temps. Plus que jamais, avec une population de plus en plus concentrée sur les littoraux de tous les continents, la mer joue un rôle essentiel, y compris dans le changement climatique avec ses effets hydro-météorologiques préoccupants.

Par l'augmentation exponentielle des multiples échanges qu'elle suscite, la mer est au coeur des révolutions de l'agriculture, de l'industrie et des services. Se tourner vers la mer, c'est entrer dans une dynamique de développement où puissance se conjugue avec croissance, richesse, travail et bien-être. La mer ouvre ainsi la voie à un avenir prometteur pour qui sait lire les enseignements de la géographie et de l'histoire maritime mondiale.

Sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies, le nouveau droit de la mer été instauré par le traité de Montego Bay, à la Jamaïque, signé en 1982 et ratifié par la France en 1994 : désormais tout pays bordier de l'océan dispose, en plus de ses eaux territoriales qui s'étendent jusqu'à 12 milles marins (22 km), d'une bande de 200 milles marins (370 km) dont il est, en surface comme dans ses fonds, pleinement souverain sur le plan économique, une Zone économique exclusive (ZEE).

Avec ses 20 000 km de côtes et ses 11 millions de km² de surface maritime, la France possède, grâce à son Outre-Mer, le deuxième maritime du monde après les États-Unis, loin devant l'Australie et plus encore de la Chine ; mais ce domaine est le premier par sa présence dans tous les océans et par sa riche diversité. La mer est donc un atout majeur pour la France et une chance pour l'Europe. Il est grand temps que notre pays change de paradigme et « fasse entrer la mer à l'intérieur des terres » où il s'est trop souvent cantonné ; par la navigation fluviale et fluvio-maritime, il lui faut aussi mieux relier ses villes de l'intérieur à leurs ports les plus proches dans l'intérêt commun.

En mettant son savoir-faire diplomatique, scientifique et technologique au service de son domaine maritime exceptionnel, la France peut devenir une puissance économique et géopolitique de premier plan dans le monde de demain, et conférer ainsi à l'Union européenne un rayonnement nouveau ; c'est une question de volonté collective et de vision à long terme.

« Osons la mer », amorçons d'urgence une évolution ambitieuse et pragmatique dans l'archipel français !

Jean-Louis Oliver